

J.-P. Delannoy : « La CGT a tourné le dos à la lutte des classes »

samedi 05.12.2009, 05:03



J.-P. Delannoy, leader nordiste de la CGT, face à Bernard Thibaut .

Du 7 au 11 décembre, on va voir « rouge » au 49e Congrès national de la CGT. Jean-Pierre Delannoy, le bouillonnant responsable régional nordiste de l'Union des syndicats des travailleurs de la métallurgie, a décidé de faire entendre fort sa voix de « dissident » en se présentant face à Bernard Thibaut au poste de secrétaire général.

« Cela fait plusieurs années que la contestation couve, mais nous n'arrivions pas à la rendre visible. Avec l'arrivée du syndicalisme rassemblé et d'une nouvelle direction confédérale à la fin des années 1990, on a senti une accélération du recentrage de la CGT. Celle-ci a tourné le dos à son identité, la lutte des classes. Elle a suivi une stratégie d'accompagnement du système, plutôt que d'être dans le combat ».

En métal pur et dur, ayant forgé son expérience dans les usines du valenciennois, Jean-Pierre Delannoy sait de quoi il parle : « Quatre cent mille emplois ont été supprimés en 2009, il y en aura autant en 2010. Devant cette catastrophe humanitaire, il fallait construire un vrai plan de lutte. Ça n'a pas été fait ».

La ligne de Jean-Pierre Delannoy et le projet qu'il va soutenir au congrès sont clairs : « On veut redéfinir un contenu revendicatif sans ambiguïté. Nous voulons créer les conditions d'un rapport de force massif, jusqu'au blocage de l'outil de production, ce que refuse Bernard Thibaut. Nous dénonçons également la centralisation du pouvoir au sein de la confédération, qui se coupe de la base. C'est l'identité même de l'organisation syndicale qui doit redevenir un outil de lutte, et non une organisation institutionnelle dans une démarche de renoncement et d'accompagnement ».

Le ton est donné. La lutte sera-t-elle finale au 49e congrès de la CGT ? •

JEAN-MARC PETIT

PHOTO ARCHIVES BRUNO FAVA

La voix du nord